

ciables, qualifie Lamothe d'*Ecuyer*, et sa femme de *Demoiselle*. En revanche, elle ne fait mention d'aucun titre militaire.

Le 11 juillet, Lamothe est encore à Québec. Mais il dut en partir bientôt après, puisque, d'après M. Rameau, il a été employé par M. de la Caffinière pour servir de guide et de pilote à son escadre sur les côtes de la Nouvelle-Angleterre. Il a pu se rendre à Port-Royal assez vite pour rencontrer M. de la Caffinière, qui ne dut y arriver que vers la fin de septembre.

1690.—Lamothe doit être en France, d'après M. Rameau. Denonville, dans un Mémoire présenté en janvier, dit : " M. Perrot (l'ancien gouverneur de l'Acadie) connaît bien toute cette côte, ainsi que le Sieur de Villebon, qui est présentement à La Rochelle avec un homme appelé Lamothe, lesquels tous ont été souvent à Boston et à Manatte."

J'ai un peu hésité à reconnaître dans cette indication dédaigneuse le gentilhomme à qui M. de Denonville avait lui-même accordé la seigneurie du Mont-désert. Mais je me suis aperçu que je n'avais sous les yeux que des extraits, et non le texte du Mémoire. (*Documents relating, etc.*, t. IX, p. 446.)

M. de Lagny, dans une lettre à Poutchartrain (*Documents relating, etc.*, t. IX, p. 659), dit positivement que Lamothe revint en France en 1689.

1691—Au mois de janvier, il poursuit à Québec Gervais Beaudouin, chirurgien, qui avait acheté, par indivis, sa part dans la maison de la rue St-Pierre, pour la somme de 2000 livres.